
CRH – Laboratoire de démographie et d'histoire sociale (LaDÉHiS)

Pascal Cristofoli, Florence Maillachon, Zacarias Moutoukias, Christophe Prieur, Marie-Carmen Smyrnelis, Arnaud Bringé, Bénédicte Garnier et Marc Hatzfeld



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21557>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 734-736

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Pascal Cristofoli, Florence Maillachon, Zacarias Moutoukias, Christophe Prieur, Marie-Carmen Smyrnelis, Arnaud Bringé, Bénédicte Garnier et Marc Hatzfeld, « CRH – Laboratoire de démographie et d'histoire sociale (LaDÉHiS) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21557>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

CRH – Laboratoire de démographie et d'histoire sociale (LaDéHiS)

Pascal Cristofoli, Florence Maillachon, Zacarias Moutoukias, Christophe Prieur, Marie-Carmen Smyrnelis, Arnaud Bringé, Bénédicte Garnier et Marc Hatzfeld

Pascal Cristofoli, *ingénieur d'études*

Florence Maillachon, *chargée de recherche au CNRS*

Zacarias Moutoukias, *professeur à l'Université Paris-VII/Diderot*

Christophe Prieur, *maître de conférences à l'Université Paris-VII/Diderot*

Marie-Carmen Smyrnelis, *ingénieur de recherche*

Approches des réseaux sociaux

- 1 DEPUIS plusieurs années, le séminaire se propose d'aborder, de façon interdisciplinaire, les différentes approches pratiques et théoriques impliquées lors de la mise en œuvre d'analyses relationnelles. Nous l'avons organisé sous la forme de trois journées thématiques consacrées à la présentation et à la discussion collective de travaux publiés et de projets de recherche en cours. À chaque fois, plusieurs intervenants ont accepté de venir exposer leurs travaux et participer à la discussion collective.
- 2 Le 3 décembre 2010, la journée « Réseaux sociaux et marché du travail » a permis d'aborder les rapports entre les réseaux sociaux et l'économie en combinant des présentations de recherches (recherches d'emploi à l'ère du numérique ou organisation d'un marché local) et la lecture-discussion collective d'un texte de Mayer, en référence à l'article désormais classique de Granovetter sur la « force des liens faibles ».
- 3 Interventions : Yannick Fondeur, France Lhermitte (Centre d'études de l'emploi), « Représentations du candidat à l'emploi sur les réseaux sociaux numériques » ; Frédéric Gannon (Université du Havre), « Présentation et discussion des textes de Granovetter (1973) et Mayer (2009) » ; Fabien Eloire (Clersé, Université de Lille), « Le rôle des réseaux sociaux dans l'activité économique ».

- 4 La deuxième journée, le 29 janvier 2011, avait pour titre « Étudier des réseaux criminels. Questions de méthode et questions d'éthique ». Dans le langage commun, la notion de réseau est souvent utilisée pour désigner des organisations clandestines accusées de commettre des actes délictueux (réseaux mafieux ou terroristes, réseaux de résistance). Il nous semblait intéressant d'observer la manière dont la communauté scientifique, en particulier celle de l'analyse des réseaux sociaux, en a fait un objet de recherche à part entière, avec toutes les discussions déontologiques que cela entraîne : nature de ces « réseaux criminels » (mode d'organisation et de communication, origines et mode de recrutement de ses membres), question de l'utilisation « illicite » des réseaux de communication (téléchargement illégal, cybercriminalité, piratages informatiques), moyens mis en œuvre par les États pour étudier, voire démanteler ces réseaux (anti-terrorisme, lutte contre la « cybercriminalité »). La journée a permis de pointer et discuter les problèmes spécifiques que posent ces terrains, du point de vue des emprunts théoriques et des techniques d'analyses, mais aussi des questions de vie privée et d'éthique des recherches.
- 5 Interventions : Jean Schmitz (Centre d'études africaines, IRD-EHESS), « Les réseaux terroristes (11 septembre, camps palestiniens) : outils sociologiques et anthropologiques » ; Frédéric Gannon (Université du Havre), « Le dilemme des réseaux criminel : maximiser le secret et/ou la communication interne ? »
- 6 La dernière journée a eu lieu le 25 mai 2011 et était intitulée « La société des interactions ? ». Il nous paraissait important de questionner notre propre expérience des réseaux sociaux à un moment où les outils de communication à notre disposition semblent consacrer l'avènement d'une « société des interactions ». Celle-ci est constatée/proclamée/critiquée par de nombreux usagers, observateurs ou analystes et il est légitime de se demander si les usages sociaux d'Internet changent notre façon de penser la société selon une perspective relationnelle. Nous avons choisi de réfléchir à cette question en nous confrontant aux travaux d'auteurs classiques ayant développé une réflexion sur le couple Individus/Liens – en profitant des récentes parutions de traductions françaises des ouvrages de Ferdinand Tönnies, *Communauté et société*, PUF, 2011 et Harrison White, *Identité et contrôle*, Éd. EHESS, 2011.
- 7 Interventions : Sylvie Mesure (GEMASS, Université Paris-IV-FMSH-CNRS), « À propos de la traduction française de *Gemeinschaft und Gesellschaft* de Ferdinand Tönnies » ; Fabien Granjon (Lab. SENSE-Orange Labs), « Inégalités sociales, mépris et réification : une critique des usages sociaux d'Internet ».
- 8 Il est possible de retrouver les programmes complets de ces journées sur le site de l'Atelier Analyse des données relationnelles et des réseaux sociaux : http://www.ehess.fr/ldh/Atelier_ADR/index.html

Pascal Cristofoli, *ingénieur d'études*
 Arnaud Bringé, *ingénieur de recherche à l'INED*
 Bénédicte Garnier, *ingénieure d'études à l'INED*

Atelier Analyse des données relationnelles

- 9 LIEU d'enseignement, de discussion et de collaboration entre étudiants, ingénieurs et chercheurs associés, l'atelier vise à interroger les différentes opérations pratiques et

théoriques impliquées par la mise en œuvre d'analyses relationnelles. Depuis plusieurs années maintenant le séminaire est organisé en trois journées de travail en salle informatique dédiées à la découverte de l'analyse relationnelle et à des logiciels par la pratique. Elles ont eu lieu les 2 décembre 2010, 27 janvier et 4 juin 2011. En complément des logiciels présentés traditionnellement dans l'atelier (Pajek et Ucinet), nous avons expérimenté cette année deux nouveaux logiciels : NodeXL et Géphi. Lors de la seconde journée, Sébastien Heymann (membre de l'équipe de développement du logiciel Géphi) est venu nous faire une démonstration des fonctionnalités de ce logiciel, dont nous avons pu observer l'utilisation dans le cadre d'un travail de recherche avec la présentation d'Élise Tancoigne (Muséum national d'Histoire naturelle).

- 10 Logiciels utilisés : Pajek : <http://pajek.imfm.si/doku.php> ; Ucinet : <http://www.analytictech.com/ucinet/> ; NodeXL : <http://nodexl.codeplex.com/> ; Gephi : <http://gephi.org/> ;

Marc Hatzfeld

Banlieues transgressives

- 11 LE séminaire que j'ai assuré dans le cadre du Laboratoire de démographie historique portait sur l'analyse des situations concrètes des jeunes de milieux populaires en limite de transgression, que la transgression soit avérée comme délinquance ou non. Le séminaire a été couplé avec celui de Luc-Henry Choquet qui assurait pour sa part, en miroir du mien, une réflexion portant aussi sur les situations, celles des jeunes en prise avec le système carcéral. Dans le vis-à-vis des deux séminaires, suivis par les mêmes étudiants, c'est la situation délinquante des jeunes qui était interrogée, de part et d'autre de la sanction pénale. Pour ce qui concerne ma part de ce séminaire double, ces analyses de situations ont été réalisées à partir des approches des étudiants dans le cours de leur recherche ou par des intervenants extérieurs partant de leur pratique. Sur ce dernier mode, Abdelaziz Gharbi, responsable d'association travaillant à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis) ainsi que deux de ses médiateurs, rescapés d'une carrière fortement délinquante, nous ont fait part des éléments (familiaux, urbains, économiques et scolaires) qui caractérisaient leur situation propre. Les étudiants qui ont apporté des angles d'analyse l'ont fait à partir de l'état de leur travail de recherche. Sabina Rossignoli, doctorante à l'Université de Francfort, a exposé son terrain concernant les relations entre jeunes hommes et jeunes femmes dans les clubs et boîtes de nuit caribéen de la périphérie parisienne comme une situation de tension de genres. Leila Oumeddour nous a exposé de quelle façon le détour des enfants d'immigrés par l'étranger leur permettait de se construire une identité valorisante ou régulière dans des contextes stigmatisés, comme l'opportunité de situations d'échappée. Giovanni Carletti a mis en scène la figure mythique de Yazid Kerfi et a mesuré avec les participants la façon dont cette mythologie imprègne les comportements de certains jeunes tentés par les limites. Les autres séances ont été consacrées au travail méthodologique. Il ressort du séminaire que l'analyse en termes de situation permet d'échapper aux impasses des logiques causales et aux formes de déterminisme des analyses factorielles, restituant la part de subjectivité des acteurs divers de la délinquance. Et que cette analyse propose un aperçu à la fois dynamique et global des

trajectoires passant par la délinquance, permettant d'élaborer des réponses plus adaptées et plus éducatives.

INDEX

nomsmotscles Centre de recherches historiques-Laboratoire de démographie et d'histoire sociale (CRH-LaDéHiS)